passé et celui des Affaires étrangères à M. Ribot.

D'après l'entourage de M. Monis, la constitution du nouveau ministère pourrait se faire sur les bases suivantes.

Une autre combinaison

Présidence du Conseil et Intérieur	Monis
Justice	Cruppi
Affaires Etrangères	Ribot ou Poincarré
Guerre	Berteaux
Marine	Delcassé ou Bone de Lapeyrère
Instruction Publique	Steeg ou Doumergue
Commerce	Jean Dupuy
Agriculture	Fernand David
Travaux publics	Caillaux
Finances	Gauthier, de l'Aude
Travail	Dron
Colonies	Messimy

Un autre sous-secrétariat d'Etat serait attribué à M. Paul Boncourt.

***

D'après une autre version qui paraît avoir moins de créance, M. Monis ferait entrer dans sa combinaison MM. Millerand et Jules Develle.

MM. BERTEAUX et DELCASSÉ ont accepté

M. MONIS CONTINUERA CE MATIN SES DEMARCHES

M. Monis, qu'accompagnait M. Emile Constans, député de la Gironde, s'est rendu à dix heures du soir chez M. Berteaux, qu'il a pressenti pour le portefeuille de la Guerre.

M. Berteaux lui a promis son concours.

MM. Monis, Berteaux et Emile Constans se sont ensuite rendus chez M. Delcassé, où a eu lieu une conférence qui s'est prolongée de 10 h. 45 du soir à minuit et demi.

M. Monis a offert à M. Delcassé le portefeuille de la Marine.

M. Delcassé a accepté.

M. Monis a tenu à commencer ses démarches par les deux ministres qui intéressent tout particulièrement la défense nationale et par les personnages qui lui semblaient tout désignés par leur compétence.

***

M. Monis sera reçu ce matin, à 10 heures, par le président de la République qu'il mettra au courant de ses premières démarches.

Il déjeunera à midi, chez M. Berteaux et continuera à poursuivre ses négociations.

LE SUCRE BEGHIN

se reconnaît à sa blancheur, à sa forme régulière

666

ROUBAIX

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Cours d'histoire des Beaux-Arts

M. le chanoine Rambure a achevé lundi dernier ses leçons sur la Peinture flamande en étudiant l'école de Rubens.

Van Dyck, né à Anvers en 1599, mort en Angleterre en 1641, se forme dès son enfance près de sa mère, habile brodeuse ; admis parmi les nombreux élèves de Rubens, il se classe bientôt le premier selon son maître lui-même. Le voyage classique en Italie le forme au contact de l'Ecole vénitienne, et assure sa renommée comme portraitiste, surtout à Gênes.

A vingt-sept ans il revient à Anvers, y fonde une école et pendant six ans y produit un grand nombre des tableaux religieux : Sainte-Famille, scènes de la Passion et des portraits qu'on peut admirer à Lille même (Musée, Hôpital-Général).

Puis il part en Angleterre et comme peintre ordinaire du roi Charles Ier, de la reine Henriette de France et de toute la cour, obtint la plus brillante situation et comme portraitiste, les plus légitimes triomphes ; marié en 1639 à une dame d'honneur de la reine, il meurt en plein succès en 1641.

Il ne peut être considéré comme un simple disciple de Rubens, ainsi que l'a démontré une fois de plus, l'Exposition récente de Bruxelles, Van Dyck est un portraitiste de génie ; sa distinction, son élégance, le charme de son savant et brillant coloris, le pathétique de ses scènes religieuses le mettent au premier rang parmi les peintres de son siècle ; il a, de plus, eu l'honneur d'être l'inspirateur des portraitistes anglais du XVIIIe siècle, les Reynolds et les Gainsborough.

Le conférencier reforme ensuite à grands traits l'œuvre des autres disciples distingués de Rubens : Gordaens (sujets religieux, scènes humoristiques), les deux Téniers (scènes flamandes), Snyders (natures mortes), de Craye (sujets religieux).

En terminant il remercie son auditoire de la bienveillante et intelligente attention que celui-ci a témoignée et formule le désir que la prochaine Exposition de Roubaix soit pour toutes l'occasion de développer leur goût artistique. Il leur recommande de plus ainsi que l'an dernier les moyens de continuer leurs études artistiques en possédant un manuel (Histoire des Beaux-Arts, par Roger Peyre, Delagrave : 7 fr. 50); un album de gravures (Atlas de l'Art, par le chanoine Krekelberg, Van Os de Neff, Anvers, 7 à 8 fr.) ; une revue (L'Art à l'école et au foyer, M. Marco, administrateur, à Enghien-Belgique : 3 fr. l'an).

Ces trois publications sont irréprochables à tout point de vue et se complètent. Il exprime enfin l'espoir de pouvoir, l'an prochain, traiter de l'Ecole française.

***

La petite exposition de gravures coloriées, qui accompagnait la dernière conférence, a obtenu un vif succès.

Elle comprenait une centaine de sujets empruntés aux belles séries de vulgarisation de Sumann, de Rommle et Jonas, des Galeries d'Europe (Laurens, Paris), de Braun, de Col'n et de Desclée et quelques volumes spéciaux des collections Gowans' art (à 0,75 cent.), des Grands Artistes (Laurens), des Maîtres de l'Art (Plon) et des Peintres illustres (Lafitte) ; le coloris et le genre des grands peintres flamands du XVe au XVIIe siècles ont été ainsi mieux compris et admirés de plus en plus, en attendant que quelques visites de musées et de monuments religieux complètent ces utiles et intéressantes études.

Le Mardi-Gras. — Sous la pluie qui n'a cessé de tomber depuis midi, quelques masques, en groupes isolés, ont parcouru la ville dans l'après-midi et dans la soirée, sous des oripeaux multicolores que l'eau ruisselante avait transformés en loques.

La foule, moins dense que de coutume, s'est promenée le long de la rue de la Gare et de la Grande-Rue, mais elle s'est vite lassée, les masques faisant défaut et la pluie faisant rage.

Ce fut, en résumé, un Mardi-Gras à la tristesse, auquel tout est venu contribuer.

Mois de Saint-Joseph. — Hâtez-vous de passer par la LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue. Vous en trouverez de tous les prix, depuis 10 cent. jusqu'à 1 fr. 50.

Bris de clôture. — Procès-verbal a été dressé à Désiré Cocheteux, 27 ans, domestique, rue du Grand-Chemin, 105. Cocheteux est poursuivi pour bris de clôture commis, lundi soir, vers 8 h. 1/2, chez M. François Bracq, contremaître de chaudronnierie, rue de Naples, 3.

Les cambrioleurs. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, M. Delbart, cabaretier, Grande-Rue, 203, entendant du bruit au rez-de-chaussée, descendit et aperçut plusieurs individus qui prenaient la fuite. C'étaient des malfaiteurs qui s'étaient introduits chez lui et qui, dérangés, s'étaient enfuis sans avoir eu le temps de rien emporter.

Les vols sur les chantiers. — L'agent de police Marissal a poursuivi, avant-hier soir, vers sept heures, rue de Barbieux, sans pouvoir l'atteindre, un individu qui était porteur de plusieurs planches et madriers.

Ces matériaux, abandonnés par le fuyard, ont été reconnus comme provenant d'une maison en construction de l'avenue des Villas. Le voleur est recherché.

Une ouvrière qui volait son patron. — La nommée Marguerite Vermassen, 23 ans, demeurant rue des Anges, cour Jénart-Bény, 6, a été mise en état d'arrestation lundi soir, pour vol de laine commis au préjudice de M. Pollet, filateur, rue de la Redoute, chez qui elle était employée comme soigneuse.

La chasse aux toutous. — Le service de la fourrière a capturé trois chiens dans sa dernière tournée.

A qui la montre ? — M. Georges Hallegaert, rue de Bavai, 46, a trouvé, rue du Coq-Français, une montre d'homme en argent.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS LILLE

0226

Mariages du 25 février. — Julien Janssens, rattacheur, rue d'Alger, cour Ab-del-Kader et Angèle Depraetère, soigneuse, Gde-Rue, 449. — Albert Derudder, garçon boulanger, rue de l'Ommelet, 156 et Jeanne Bernard, doubleuse, rue Traversière, 3. — Jean Deblander, chaudronnier en fer, rue de Toulouse, cour Thérin, 10 et Germaine Duterte, soigneuse, rue de France, 75 bis.

Gaston Delattre, peigneur, à Wattrelos et Elisa Lecomte, soigneuse, rue Choiseul, fort Mulliez, maisons Foveau, 7. — Albert Dumont, mouleur en fer, rue des Fossés, imp. Ingouville, 62 et Philomène Decottignies, soigneuse, rue de Condé, 80. — Albert Vanmensart, peigneur, rue Blidah, 13 et Marie Delie, soigneuse, rue Sébastopol, 55.

Louis Casteur, paveur, à Tourcoing et Philomène Tilly, soigneuse, rue de Tourcoing, cour St-Louis, 17. — Emile Dru, employé au chemin de fer, à Croix et Marie Descamps, piqûrière, rue de l'Espérance, 51. — Jean Lefebvre, peigneur, rue de Mons, 32 et Marie Cambier, visiteuse, rue de Lannoy, 521. — Henri Lemaire, apprêteur, rue de Jemmapes, 13 et Odile Delmat, tricoteuse, rue du Vicaire. — Henri Segard, journalier, rue Lalande, maison Facon, 1 et Jeanne Florent, bambrocheuse, rue Charlemagne, 46. — Joseph Dupret, tourneur en fer, rue Pierre-Motte, 4 et Sophie Dupret, ménagère, r du Ballon, 30.

Auguste Nutte, mécanicien, rue Basse-Masure, 19 et Marie Bien, peigneuse, même rue. — Emile Dekeukelaere, domestique, rue de Jemmapes, 20 et Clémentine Vermersche, soigneuse, id., cour Soenens, 2. — Emile Vandevelde, cavalier au 6e chasseurs, à Lille et Berthe Vandenbogaerde, doubleuse, rue de la Longue-Chemise, 26. — Arthur Dheedene, tisserand, à Wattrelos et Marcelline Biterman, frangeuse, rue Jacquard, 176. — Rodolphe Allart, employé de commerce, rue Turgot, 92 et Paula Vanderplancke, couturière, rue Jean-Bart, 13. — Charles Vankersbilcke, régleur, à Tourcoing et Célestine Dumolin, fuseautière, rue Grétry, 48.

Joseph Chalo, journalier, rue du Caire, et Marie Desreumaux, soigneuse, rue du Fort, cour Couthier, 5. — Ignace Chalo, brasseur, rue du Caire, 2 et Gabrielle Doglaeghe, piqûrière, rue Thècle, 25. — Albert Varvacke, garçon brasseur, rue de Lannoy, 190 et Zélia Delbar, surveillante, rue La Fontaine, 30. — Jean Delaplace, apprêteur, rue de la Perche, fort Sion, 46 et Hélène Demeerloose, ourdisseuse, id., id., 9. — Jules Manciaux, menuisier, à Croix et Emérence Decruyenaere, couturière, rue du Coq-Français, 197. — Georges Lemaire, rattacheur, rue des Fondeurs, cour St-Maurice, 8 et Joséphine Rahier, tondeuse, à Tourcoing. — Georges Thienpont, tourneur en fer, rue ed l'Ommelet, 182 et Eléonore Coppyn, rattacheuse, id., cour Hoche, 6.

du 28 février

Naissances. — Jean Druel, rue Decrême, cour Delahaye, 10. — Edmond Dutholt, rue Decrême, 138. — Daniel Bardon, rue Sainte-Thérèse, 1. — Renée Ballois, rue et cour Notre-Dame, 2. — Cécile Vanaverbecq, rue de Naples, 107. — Irène Lebeau, rue Chanzy, 9. — Raymond Delhoutte, rue Choiseul, maisons Foveau, 13.

Mariages. — Fernand Meurin, garçon boucher, rue du Collège, 10, et Jeanne Vermeersch, sans prof., rue du Tilleul, 69. — Jules Leman, chauffeur, rue Bayart, 8, et Marie Rousseau, bambrocheuse, rue du Tilleul, cour Tonneau, 6. — Joseph Briet, rentreur, rue Turgot, 5, et Eugénie Baisieux, piqûrière, rue Charlemagne, 47. — Jean Lekens, trieur de déchets, rue Rollin, 5, et Léonie Devadder, ménagère, rue Bayart, 8. — Charles Lefebvre, peigneur, rue Bernard, 8, et Pauline Deques, sans prof., rue Bernard, 18. — Emile Delattre, ourdisseur, à Lys, et Gabrielle Druart, ourdisseuse, rue de Condé, 44. — Moïse Lecomte, apprêteur, à Mouvaux, et Emérence Squedin, papillonneuse, rue du Luxembourg, 91. — André Jean, trieur, rue d'Avelghem, et Jeannette Carrette, confectionneuse, rue des Fleurs, 81.

Paul Planckaert, mouleur en fer, à Tourcoing, et Apolline Carpentier, confectionneuse, rue de Lannoy. — Joseph Tambrun, domestique, rue Fontenoy, et Céline Bonnet, tisserande, rue de la Vigne. — Pierre Parent, rattacheur, rue Bayart, 40, et Charlotte Van Hoorde, soigneuse, rue Meyerbeer. — Emile Vancoyen, charbonnier, rue Bourdaloue, et Blanche Brixant, marchande de poissons, rue Bourdaloue. — Jules Liagre, mécanicien, rue de Mouvaux, et Célina Delannoy, lessiveuse, à Mouvaux.

Décès. — Rosalie Thiébaut, 78 ans, sans prof., rue de Blanchemaille. — Fortuné Froment, 86 ans, sans prof., rue de Blanchemaille. — Julie Destoop, 66 ans, sans prof., avenue Julien-Lagache. — Jules Beague, 6 mois, avenue Julien-Lagache. — Mort-né 1

WATTRELOS

Jeunesse Catholique. — Dimanche 5 mars, à 5 heures 1/2 précises, la Jeunesse Catholique de la paroisse Saint-Maclou, donnera dans la salle des Frères de la rue Saint-Joseph, sa grande conférence annuelle. Elle ose espérer que, comme les années précédentes, les hommes et jeunes gens répondront nombreux à son invitation. « A qui sont nos enfants », tel sera le sujet que traitera avec toute la compétence qu'on lui connaît, Me Gayet, avocat au barreau de Lille. Cette conférence ne peut manquer d'être très intéressante, en nos temps de lutte surtout, où certains doctrinaires voudraient arracher les enfants à l'autorité paternelle pour les mettre complètement sous la tutelle de l'Etat.

WATTRELOS. — du 27 février. — Naissances. — Fernande Duvillers, rue Négrier, 54. — Albertine Dubui, rue de Boulogne, 27. — Gabrielle Chars, rue Racine, 23. — Georgette Bataille, rue du Damier, 12. — René Rogé, rue du Sapin-Vert.

Mariages. — Paul Schepens, tisserand et Elise Six, tisserande. — Charles Tambrun, chauffeur et Elodie Rambour, couturière. — Jean-Louis Hubaut, garçon brasseur et Marie Rotsaert, couturière. — Liévin Liénard, rentier, et Clémence Bauzière, couturière. — Alfred Dejode, homme de peine et Zélia Dhalluin, soigneuse.

Décès. — Louis Lepoutre, 67 ans, tisserand, rue du Congo, 14. — Georges Lecroart, 28 ans, étudiant ecclésiastique, rue du Bureau, 11.

CROIX

L'amélioration de l'éclairage. — En lisant ces mots beaucoup s'écrièrent : enfin, nous allons voir dans nos rues le soir. — Ceux-là se tromperont comme le lecteur qui nous exprime sa joie d'avoir constaté l'éclatante clarté de plusieurs réverbères placés dans quelques rues du Centre. — Nous sommes obligés de lui dire que cette mesure, qu'il qualifie de **très importante**, est particulière à deux rues et est due uniquement à la direction du peignage Holden qui vient de doter les rues Holden et de Metz de becs à manchon.

La ville n'a rien fait jusque maintenant pour éclairer nos rues ; elle n'a pas l'intention de faire quelque chose, du moins à ce que nous sachons. Et pourtant ce serait si facile.

A Roubaix, à Tourcoing, à Wasquehal, à Mouvaux, à Flers, à Mons-en-Barœul, etc., partout les municipalités ont amené la Compagnie du gaz à réduire son tarif : partout on a étendu l'éclairage public, sans qu'il y ait une augmentation sensible de dépenses en fin d'année.

Seul Croix, Croix socialiste en est encore à sa première chemise... Il y a quelques années, la minorité républicaine avait poussé l'épée dans les reins de l'administration Desbarbieux : mais l'inertie triompha une fois de plus et, fatigués d'une tension d'esprit au-dessus de leurs forces nos édiles socialistes retombèrent dans le coma. Qui donc les réveillera ?

Nous payons 8000 francs par an ! dites-nous si tout s'en va dans ces morceaux de bougies qui éclairent d'une lumière blafarde les quelques rues privilégiées de Croix.

Chorale Sainte-Cécile. — Aujourd'hui mercredi, la répétition hebdomadaire n'aura pas lieu.

Cercle Saint-Martin. — De nombreux convives étaient attablés mardi après-midi au Cercle Saint-Martin, à l'occasion du banquet annuel. M. l'abbé Rafin, curé, présidait, entouré de MM. les abbés Macquaert, directeur du Cercle, Basquin, directeur du Patronage, Lauwick, de l'œuvre des projections ; M. Lauwick, président du Cercle, H. Cassette, président de la société de boules, A. Lecomte, secrétaire, Meckers, vice-président, Callens, trésorier et le représentant de la « Croix du Nord ».

Au dessert, l'aimable et dévoué secrétaire, M. Albert Lecomte, donna lecture d'un délicieux rapport sur la marche de la société ; M. l'abbé Macquaert, a rendu hommage au dévouement des hommes et des jeunes gens du Cercle ; il a remercié les invités et forme des vœux en faveur de la section de bouleurs qui affrontera prochainement le concours de l'Exposition de Roubaix. Le président des bouleurs s'est fait l'interprète des sociétaires pour remercier M. le Directeur de sa sympathie et pour remettre au secrétaire un joli cadeau offert par ses camarades, en reconnaissance du zèle dépensé par lui pour le fonctionnement de la société.

Puis la série des chansons fut ouverte : intéressante, distinguée elle obtint le succès habituel. Avec le même plaisir que les années précédentes, nous avons goûté une jolie composition de M. Sylvère D'Hoine, le chansonnier croisien sur « Les bouleurs à l'Exposition », que l'auteur dut répéter à la demande générale. MM. Callens, Dupont, Lecomte, et bien d'autres se produisirent au cours de la soirée.

Brûlés par de la fonte. — A l'usine des Machines agricoles, Jules Pluvinage, 29 ans, rue du Mont-à-Leux, à Mouscron, s'est brûlé au pied droit en procédant à une coulée de fonte. Le docteur Kasiers, de Mouscron, a constaté des brûlures du second degré et a prescrit un repos de 3 semaines.

— Un autre ouvrier de la même usine, René Châtelet, 38 ans, demeurant à Flers, a été brûlé aux deux pieds droits en travaillant avec le précédent à une coulée de fonte. Docteur Demoulin.

A l'Hospice. — Mme Tirloit-Caby, prendra à la date d'aujourd'hui, 1er mars, la direction, en remplacement de Mme Lecomte, démissionnaire pour cause de santé.

CROIX. — Du 27 février. — Naissance. — Néant.

Mariage. — Gonce Auguste, piqueur de cartons, à Roubaix, et Leclercq Marthe, demoiselle de magasin, à Croix.

Décès. — Marlevede Louis, 16 ans, rattacheur, rue Vauban, 40.

CROIX. — Mariage. — Charles Deloof, cabaretier et Léonie Galle, servante.

WASQUEHAL

Réunion du Conseil municipal. — Aujourd'hui mercredi le Conseil municipal se réunira à 8 h. du soir, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant : Cinquantenaire de la Fanfare ; subvention. — Assistance obligatoire aux vieillards.

Blessé au pied. — Un ouvrier maçon de M. E. Delplanque, entrepreneur, rue Pasteur, le nommé Emile Descamps, 50 ans, rue Jean-Bart, a reçu de fortes contusions au pied gauche par la chute d'une batteuse. Le docteur Liénard lui a prescrit 10 à 15 jours de repos.

CAPREAU. — **Vérandah démolie.** — Hier après-midi pendant la tempête, le vent a détaché plusieurs pannes du pignon de la maison de Mlle Pagès, directrice de l'école libre des filles. Ces pannes tombèrent dans la vérandah de la maison et brisèrent toutes les vitres. Les dégâts néanmoins sont peu importants.

Cercle d'études. — Réunion, mercredi, à 8 h. Sujet : Les Caisses ouvrières.

WASQUEHAL. — Naissance. — Denyse Rusquart, rue Nationale, 1.

Mariages. — Eugène Delhaie et Marie Gadenne. — Josué Chockaert et Jeanne Soisse.

Publication. — Henri Vandenhecke et Pauline Vannieuwenhuyse.

HEM. — Du 27 février. — Naissance. — Néant.

Mariages. — Georges Deboosschère, électricien, à Hellemmes, et Célinie Zaingraff, sans profession, à Hem. — Stanislas Courouble, garçon boucher, et Augusta Caus, épailleuse, à Hem. — Alphonse Michelsens, peigneur, à Roubaix, et Sophie Vanhove, journalière, à Hem. — Auguste Vanhamme, typographe, à Lannoy, et Marie Défontaine, magasinière, à Hem.

Décès. — Louis Lelièvre, 71 ans, Trois-Baudets.

TOURCOING

Ligue Patriotique des Françaises

C'est dimanche 5 mars, que se tiendra à Tourcoing, à quatre heures, dans la grande salle du patronage Saint-Christophe, place Leverrier, l'importante réunion générale des ligueuses.

Toutes seront heureuses de profiter de cette circonstance chaque fois mieux appréciée pour se réunir en un même désir de bien et d'apostolat et renouveler leur zèle à la parole d'un orateur si justement apprécié, M. le chanoine Lecigne, doyen de la Faculté des Lettres à l'Université Catholique de Lille.

Les ligueuses se souviendront aussi qu'elles se doivent mutuellement par leur présence le bon exemple.

Les jeunes filles de l'Œuvre de Sainte-Elisabeth représenteront avec le talent qu'elles ont déjà témoigné dans leurs séances récréatives « Ruth et Noémi », drame biblique en deux actes.

D'après une nouvelle organisation ayant pour but d'éviter le moindre mécontentement, les dames de quartier et les dizainières munies de la carte qu'elles ont reçue à cette occasion entreront par une porte de côté et jouiront de places réservées aux premiers rangs dans toute la largeur de la salle.

Le Mardi-Gras. — Dans la brume qui sournoisement pénétrait leurs oripeaux d'une froide humidité, les pieds dans la boue, des masques loqueureux et tapageurs, horribles à voir et à entendre ont déambulé par les rues. Le plus grand nombre étaient de sales gosses des deux sexes : elle va bien cette jeunesse ! Heureusement qu'il y en a une autre... Mais ça ne va-t-il pas froisser ces Messieurs du Bloc que la « Croix » parle encore de deux Jeunesses ?

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 28 février

Naissances. — Vancraeynest Gaston, rue de Gand, 696. — Dujardin René, rue de Croix, 33. — Hocepied Marguerite, rue du Clinquet, 33. — Kuyle André, rue des Champs, 24.

Publications de mariages. — Ernest Vanneste, tisserand, rue du Brun-Pain, 239 et Julia Gayé, tricoteuse, rue de Passy, 8. — Victor Vanheule, ébéniste à Roubaix et Augustine Vanwanobeke, piqûrière à Roubaix. — Victor Cuvelier, rattacheur, rue des Piats, c. Saint-Louis, 1 et Marie Pollet, ménagère, rue Marengo, 61. — Edouard Leplat, employé de commerce, et Gabrielle Poitte, s. p. à Roubaix. — Alexandre Boileau, inspecteur du travail, rue Winoc-Chocqueel, 45 et Augustine Sipra, rue Sainte-Barbe, 40. — Fernand Struyve, tailleur, rue Saint-Jacques, 37 et Marie Wilmet, rue de Nancy, 20.

Mariages. — Emile Cornille, pointeur, et Louise Leclercq, tricoteuse. — Charles Descamps, garçon brasseur, et Marie De Prez, fille de confiance. — Henri Verkest, rattacheur, et Palmyre Durié, doubleuse. — Alfred Decaluwé, rattacheur, et Camille Glorieux, retordeuse. — Maurice Vincent, monteur, et Julie Desmettre, visiteuse. — Victor Vandenbesselaer, tisserand, et Jeanne Pol, gazeuse. — Charles Liétaer, fileur, et Louise Platteeuw, bobineuse. — Georges Baulin, employé de commerce, et Louise Lebailly, tricoteuse. — Augustin Lampe, trieur, et Elise Gevaert, encaisseuse. — François Bailliez, chef de poste des contributions indirectes, et Hélène Delannoy, sans prof.

Mariage. — Vandervarent J.-B., mécanicien et Willekens Angèle, confectionneuse.

Décès. — Deplechin Marie, 40 ans, rue de Bouvines, 56. — Doheyn Marcelle, 2 ans, rue de l'Epinette, 119. — Taffin Jeanne, 46 ans, rue de la Boule-d'Or, 54. — Lamarque Madeleine, 12 jours, rue du Touquet, 61.

HALLUIN. — Naissances — Hoste Marcel, rue de la Lys. — Libeer André, chemin de Linselles. — Jacques Andréa, Noir-Pignon.

Mariages. — Ramaert Pierre-François, 26 ans, homme de peine, et Lamblin Palmyre, 26 ans, piqûrière.— Vandenbossche Alphonse, 19 ans, tondeur, et Debonne Marie, 24 ans, fileuse.

HALLUIN. — Naissance. — Agnès Varrasse, rue Saint-André.

RONCQ

Avis aux cultivateurs. — Les cultivateurs sont prévenus que le percepteur des contributions directes se tiendra à la mairie le lundi 6 mars prochain, en vue du paiement des primes de lin accordées pour l'année 1910.

Concert de bienfaisance. — Voici le programme du concert qui sera donné au profit des pauvres, dimanche prochain, 5 mars, à 6 heures précises, salle des Mélomanes, café de la Tête d'Or, avec le concours de la musique municipale, de M. Henri Dumoulin, comique de genre, de M. Jauglez, pianiste, et des Mélomanes :

Première partie. — 1. A Marche des Mousquetaires ; 2 Monolita, valse de concert, Musique Municipale. — 2. Souvenir de Gand, grande fantaisie pour flûte, Albert Cateau. — 3. M. Dumoulin dans son répertoire — 4. Agnès, gavotte, Orchestre. — 5. Polonaise, de Chopin, M. Jouglez. — 6. Roméo et Juliette, trio pour violon, flûte et piano. — 7. M. Dumoulin dans son répertoire. — 8. Les Coquettes, valse (exécutée pendant la quête) Orchestre.

Deuxième partie. — 1. Joyeux Noel, marche, Orchestre. — 2. Sur les Remparts, chœur, Les Mélomanes. — 3. Grande Fantaisie pour clarinette sur le Pré aux Clercs, M. Albert Lebrun. — 4. M. Dumoulin dans son répertoire. — 5. Rose des Alpes, air varié pour cornet, Albert Verhulst. — 6. Marche, de Grieg, M. Jouglet. — 7. Gavotte caressante, Orchestre. — 8. Le Cid, trio pour violon, flûte et piano. — 9. M. Dumoulin dans son répertoire. — 10. Dépêchons-nous, sortie, par l'Orchestre.

Les portes seront ouvertes à 5 h. 1/2.

Une quête sera faite au profit des pauvres.

Entrées : Premières, 1 fr. ; Secondes, 0,50 c.

RONCQ. — Du 25 février. — Naissances. — Lucienne Balcaen, rue de Lille. — Marguerite Lepers, au Blanc-Four. — Georges Dewalle, au faubourg.

Mariages. — Cyrille Depuydt, 23 ans, rattacheur, et Hermance Sartruys, 23 ans, étirageuse. — Ivon Carton, 21 ans, tisserand à Tourcoing, et Hélène Denève, 25 ans, tisserande. — Henri Picavet, 23 ans, tisserand, et Léonie Desmet, 22 ans, dévideuse.

LINSELLES. — Du 25 février. — Naissances. — Paul Six, à La Bassée. — Raymonde Watterlos, rue des Processions. — Michel Stampers, rue de La Bassée.

LINSELLES. — Mariage. — Etienne Delmotte, domestique et Zélia Dhalluin, ménagère.

Décès. — Michel Catteau, 15 mois, au Blaton.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE DÉCORATION, VITRERIE

CH. BEAUREPAIRE

Expert en Travaux de Peinture et Vitrerie

Agréé par le Conseil de Préfre du Dt du Nord

Agréé par les Tribunaux

LILLE, 60, Bd de la Liberté, Téléphone : 729

064

LILLE

Les fêtes du Mardi-Gras

Pour beaucoup de gens « faire » le Carnaval c'est se répandre dans les rues de Lille, assister au pittoresque défilé des masques, contempler de loin la bataille aux confettis qui se confine décidément à la rue Faidherbe, c'est ensuite passer la soirée dans quelque cinéma à l'orchestre criard.

Malgré le vent, malgré la pluie, malgré la boue, les lillois, grossis de quelques campagnards, ont, comme de coutume mardi après-midi, envahi les principales artères, mais grande a dû être leur déception. Si la bataille de confettis n'a rien perdu de son ardeur, les masques par contre ont fait piteuse mine. Mais pourquoi iraient-ils exposer leurs toges de soie, leurs himonos satinés aux éclaboussures du pavé, aux taches malheureuses que provoquent la pluie des confettis gluants. Si le masque est parfois frivole il est aussi quelquefois intéressé. Il attend pour se produire des jours meilleurs, les jours prochains où des primes avantageuses monnaieront les idées neuves, cocasses, pittoresques.

Peu de masques donc. Quelques pierrots cependant associés, ont parcouru les divers quartiers de la Ville en offrant pour un sou des chansons patoises.

Dans la soirée la pluie s'est mise à tomber et a rapidement provoqué la dislocation des groupes de curieux et de fêtards. Fichu carnaval ! disaient-ils en s'en retournant. Fichu temps ! voulaient-ils aussi dire sans doute.

Chute d'un plafonneur. — Mardi matin, vers neuf heures, M. Auguste Depuis, 45 ans, manœuvre de plafonneur, rue Montesquieu, cour Benjamin, 4, travaillait pour le compte de M. Dubois, de Thumesnil, dans une maison en construction située chemin de la Justice, près de la porte de Douai.

A la suite d'un faux pas le malheureux tomba de son échafaudage et se fractura la jambe gauche. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Eugénie.

Chevaux emballés. — Mardi matin vers dix heures, M. Ferdinand Delanghe, marchand de chevaux, rue de Lille, 75, à Thumesnil, arrêtait sa voiture attelée de deux chevaux, devant l'atelier d'un maréchal-ferrant de la rue Meurein.

Il s'éloigna, mais en son absence ses chevaux prirent peur et partirent au galop vers la rue de Flandre. L'un d'eux heurta la vitrine de M. Gournaise, agent de police et la brisa.

LILLE-CINEMA

11-13, parvis Saint-Maurice

Matinée à 4 heures, soirée à 8 h. 1/2. Au programme, le Secret du Moulin, la Fille du Meunier, le Voiturier du Village, les Signes des Vagabonds, En remontant le Nil, Bébé à Marseille, Gisèle l'enfant terrible et quantité d'autres nouveautés dramatiques et comiques, toutes les actualités à travers le monde.

A toutes les représentations, les funérailles du général Brun, ministre de la guerre. 0160

Grands Vins de Champagne

SAINT-MARCEAUX ET Cie REIMS

0132

DUNKERQUE

L'assassinat d'un passager

Reinhold Juetz, l'assassin de Wilhem Schutt, n'est pa sencore arrêté.

On dit qu'il aurait été vu à Dunkerque dans la journée de lundi ; ce qui donne ce renseignement c'est qu'à la gare, les employés préposés au contrôle des billets, assurent que l'assassin n'a pas pris le train.

Pour compléter le signalement donné hier, disons que Juetz porte une assez grosse verrue près de l'oreille gauche et qu'il a plusieurs dents aurifiées.

L'assassin se donnait comme correspondant du journal anglais « Britisch Standard ».

L'autopsie de la victime a eu lieu lundi soir ; l'artère carotide était tranchée ; la mort dut être instantanée. Schutt a été inhumé mardi après-midi.

Avis Docteurs : Par Temps Froids ou Brumeux meilleur réconfort : **POTAGE TAPIOCA INDIEN** 01110

VALENCIENNES

Noces d'or à Valenciennes

Lundi ont été célébrées, à Saint-Vaast, les noces d'or des époux Delgrange-Pépin.

Le 25 février 1861, à Aulnoy, M. Charles Delgrange, qui porte allègrement ses 72 ans, se mariait avec Mlle Elisabeth Pépin, aujourd'hui âgée de 70 ans.

Depuis cette date lointaine, les deux époux vécurent parfaitement unis. Ce furent de laborieux ouvriers. M. Delgrange travailla de longues années à la Compagnie des mines d'Anzin.

La famille de ces deux vieillards se compose aujourd'hui de onze personnes : trois enfants, deux garçons et une fille ; onze petits-enfants, six garçons et cinq filles, et un arrière petit-fils.

HÉLESMES

MORT DU GAGNANT du Gros Lot de la Presse

Le gagnant du gros lot de cent mille francs de la Loterie de la Presse, M. Félix Lasserre, n'aura pas joui longtemps de la fortune que le sort lui avait dévolue. Il vient, en effet, de mourir subitement ces jours derniers

VIVE LA CONQUÊTE DE L'AIR

Honneur à nos braves Aviateurs

Tous les journaux du monde entier ont proclamé dernièrement le grand succès de l'aviateur Le Martin avec son monoplan Blériot.

En effet cet homme plein d'ardeur et d'audace avait battu tous les records à Paris en enlevant 7 passagers, et c'est à peine si l'on s'était ressaisi de cette prouesse que le même aviateur, le 6 février, partait emportant cette fois 9 passagers. Certes c'est un record merveilleux, mais il en est un autre qui, lui, pour n'être pas tout à fait dans les règles du sport, n'en intéresse pas moins le public. Ce record c'est tout simplement le Sirop de l'Abbaye qui l'enlève avec 84 guérisons de grippe en moins de deux semaines et cela rien que dans l'arrondissement de Lille.

Je vous communiquerai un de ces cas de guérisons, pris au hasard dans le tas ; c'est celle d'une brave ouvrière qui habite Lambersart, un pays où le Sirop de l'Abbaye a déjà fait ses preuves.

Elle déclare : « Je me nomme Léonie Delannoy, j'habite à Lambersart, 46, rue de Lille, et j'exerce la profession de confectionneuse.

Il y a un mois j'avais contracté la grippe, mal qui pour ne pas être mortel n'en est pas moins très grave, car vous dire, Monsieur, dans quel état de faiblesse ce mal m'avait mis, c'est impossible. J'avais été forcé de cesser mon travail dès le 1er janvier et je dus m'aliter. Je ne pouvais plus manger et je me laissais aller au désespoir, car il faut vous dire, Monsieur, que, pendant les vingt premiers jours, j'avais fait tout ce que je croyais possible de faire ; mais pas moyen de me guérir, bien que j'aie pourtant essayé les pastilles à grandes réclames.

Lorsqu'il y a une dizaine de jours, je pris du Sirop de l'Abbaye, quelle ne fut pas ma joie quand, au bout de trois jours, je me sentis très soulagée ! Je compris alors que j'avais trouvé le bon remède. J'en pris un second flacon et cela a suffi pour me guérir complètement. C'est pour cela, Monsieur, que je vous remercie et je suis persuadée maintenant qu'il n'y a qu'un seul remède efficace contre ce mal si répandu qu'est la grippe : c'est le Sirop de l'Abbaye Couvent Sancta Paulo. Encore une fois merci ».

N'hésitez pas, prenez le Sirop de l'Abbaye, Couvent Sancta Paulo. Il prévient la phtisie, guérit l'asthme, la grippe, la bronchite, les rhumes anciens et négligés, les inflammations de la gorge, la fièvre des foins, la pleurésie, les maux de gorge, la coqueluche, la pneumonie, les crachements de sang, l'influenza et toutes les affections de la poitrine et des poumons.

Le prix du flacon de Sirop de l'Abbaye de 230 gr. est de 2 fr. 50, de 550 gr. 4 fr., et de 1000 gr. 7 fr. — Il y a donc avantage à prendre les grands flacons.

Dépositaire général pour la France, Léon Danjou, pharmacien de 1re classe, 54, rue de Béthune, Lille.

En vente dans la plupart des pharmacies.

AVESNES

SOUS-LE-BOIS

Funérailles.— Mardi, à neuf heures, ont eu lieu les funérailles de M. Elie Piette. Une assistance nombreuse accompagnait la dépouille mortelle du regretté défunt. Des délégations de la Confrérie du Saint Sacrement, des membres du Cercle, des « chasseurs du Tilleul », des cheminots catholiques, avec leurs bannières et leurs drapeaux, assistaient à la cérémonie.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Mossay, Decroly, Devos et Dévirier.

Dépêches de la Nuit

Après les obsèques du général Brun

Le cercueil du général Brun, ministre de la guerre, a été transporté mardi, à trois heures du soir, de la chapelle ardente où il était déposé en gare d'Austerlitz, dans le wagon funèbre qui le conduira à Marmande.

Les soldats de l'infanterie coloniale formaient la haie dans le grand hall de la gare, où se pressait la foule recueillie des voyageurs.

Derrière le cercueil marchaient le général Ebener et le lieutenant-colonel Dirat, chef et sous-chef du cabinet du ministre défunt, ainsi que le capitaine Pétin, officier d'ordonnance de service, et les officiers de la compagnie d'honneur.

Le départ du corps a eu lieu par le train de 8 h. 20 du soir pour Marmande, où l'inhumation se fera aujourd'hui.

Le Président de la République sera représenté à cette cérémonie par le lieutenant-colonel Guise, et M. Briand par le général Ebener.

M. LÉPINE ne démissionnera pas

Paris. — Un journal du soir avait annoncé que M. Lépine, préfet de police, avait manifesté l'intention de se démettre de ses fonctions.

Nous sommes autorisés à déclarer que ce bruit ne repose sur aucun fondement.

(Havas.)

Tous nos lecteurs nous câblent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

0158

AUTOUR des INCIDENTS de la Comédie Française

LES MANIFESTANTS EN CORRECTIONNELLE

Paris. — Les douze jeunes gens arrêtés au cours des manifestations du Théâtre-Français ont comparu mardi après-midi devant la 9e chambre correctionnelle.

Dix des prévenus ont demandé la remise à trois jours, afin de préparer leur défense. Il a été fait droit à leur demande, mais le tribunal a maintenu contre eux le mandat de dépôt.

M. Maurice Pujo a vivement protesté parce qu'on lui avait mis les menottes : « Les prévenus politiques, s'est-il écrié, sont traités plus durement que les apaches ! »

Seuls, M. Arbellot du Repaire et Mlle Alexandrine Gaudin ont été condamnés pour outrages aux agents, le premier à six jours de prison, la seconde à 50 fr. d'amende

Le Mardi-Gras à Paris

Cinq cent dix-huit arrestations ont été opérées à Paris pour des motifs différents, pendant la journée du Mardi-Gras.

UNE GRÈVE d'Ouvriers Agricoles

Alais. — A Le Vignan, les ouvriers agricoles se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaire que les patrons ont refusé d'accorder.

LES INONDATIONS

Verdun. — Une importante crue de la Haute-Meuse est signalée.

Une maison qui s'effondre

A SAINT-ÉTIENNE

Saint-Etienne. — Une maison vient de s'écrouler rue Polignais à Saint-Etienne. Le bruit court que plusieurs personnes seraient ensevelies sous les décombres.

IL Y A DES VICTIMES

Saint-Etienne. — L'écroulement qui s'est produit dans la soirée de mardi n'a pas seulement atteint la maison portant le n° 20 de la rue du Polignais, mais aussi les diverses constructions voisines occupées par des ménages ouvriers et portant les nos 22, 24 et 26.

Jusqu'à présent on a de fortes craintes sur le sort d'un employé des mines, nommé Cavrard, et sur un petit enfant, Vincent Gouraud, dont on a entendu les cris.

***

Le cadavre du petit Vincent Gouraud, âgé de 3 ans, vient d'être retiré des décombres.

Son père a lui-même été grièvement blessé à la tête. Il a dû être transporté à l'hôpital.

Les pompiers travaillent à retrouver le corps de M. Cavrard.

Tué au Maroc

Dijon. — La dépouille mortelle du maréchal-des-logis Yvert, tué au Maroc, le 14 janvier, arrivera aujourd'hui à Montbazu, son pays natal, où auront lieu les obsèques.

Toutes les autorités ont été convoquées pour recevoir le père, le frère et la sœur du défunt.

PETITES DÉPECHES

Beauvais. — La grève des ouvriers maçons est terminée, les patrons ayant accordé les revendications